

Les « signaux faibles » précurseurs du décrochage : **leur fréquence et/ou leur combinaison doit alerter les adultes**

Un manque d'investissement dans les apprentissages :

- des devoirs non faits, et surtout les devoirs non notés,
- les oublis fréquemment de matériel
- les retards fréquents.

Une représentation négative de l'école :

- l'élève ne sait pas ou plus à quoi sert l'école, a le sentiment d'y perdre son temps
- les activités ou projets demandés lui paraissent trop abstraits
- la famille et/ou le jeune parlent de l'école de manière négative.

Les absences :

- un cumul d'absences
- une antériorité de ces absences en primaire
- l'absentéisme et sa généralisation.

Les rythmes scolaire :

- des journées très chargées
- des occupations autres que scolaires trop lourdes (responsabilités familiales...)
- les vacances ou week-ends prolongés
- la fatigue physique.

Apprentissages et résultats scolaires :

- les notes qui chutent, et particulièrement lorsque l'élève n'en semble pas affecté,
- la non compréhension des consignes,
- une moyenne scolaire inférieure à 10 au premier et/ou au second trimestre de sixième.

Autour du collège :

- les difficultés à être élève en primaire,
- la fuite des équipements sociaux, des clubs sportifs,
- la non compréhension des consignes,
- l'incapacité à organiser ses loisirs,
- son inscription dans les « histoires » du quartier, les rumeurs ou graffitis le concernant,
- l'abandon de l'accompagnement à la scolarité,
- lorsqu'il n'apporte pas de quoi travailler à l'accompagnement scolaire (seule la relation avec les copains ou les animateurs le motive),
- le jeune et/ou la famille parlent de l'école de manière négative,
- le changement de groupe de copains.

Le comportement :

- tous les changements de comportements, et particulièrement lorsqu'il sont subits,
- le passage fréquent par l'infirmerie,
- le manque de motivation, l'asthénie, les angoisses ou phobies scolaires,
- l'hyperactivité ou au contraire l'entrée dans le mutisme et le retrait de la chose scolaire,
- Le désintérêt vis à vis de ce qui est fait dans la classe,
- l'apparition de conduites à risques (tabac, alcool...),
- la répétition de comportements déviants et/ou violents,
- toutes les exclusions de classes, particulièrement en classe de sixième.

Les troubles du comportement sont souvent les seuls indicateurs du décrochage alors même qu'ils n'en sont que le symptôme.

Points de repères pour la réflexion et l'action

Prévenir le décrochage demande :

- une très grande vigilance quant à aux « signaux faibles » : observer, écouter, ressentir...
- recouper les observations et les ressentis entre adultes (collègues, partenaires etc., en conseils de classe, réunions d'équipes etc., et au quotidien).

Des facteurs de risques ...

Les périodes charnières :

- toutes les orientations,
- et particulièrement les orientations non choisies (SEGPA, redoublements...),
- l'entrée en sixième,
- l'entrée en quatrième,
- les déménagements.

La place de l'enfant au sein de la famille :

- la place excessive qu'accordent certaines familles à leurs enfants (« l'enfant-roi »),
- des aînés qui ont eux-mêmes décroché.

La situation familiale :

- le nomadisme, les déménagements fréquents,
- l'isolement social de la famille,
- les difficultés sociales et économiques de la famille,
- des parents distants de l'école,
- lorsque les enfants portent seuls leur scolarité à l'écart de leurs parents.

....qui ne doivent pas faire oublier que les causes du décrochage relèvent aussi des pratiques pédagogiques et éducatives dans et hors l'école.